
Revue de presse

Lundi 27 juin 2022 à 16 h 04

19 documents

Sommaire

Revue de presse • 19 documents

La Presse+	26 novembre 2014	LA CLINIQUE DE PROXIMITÉ, UNE NOUVELLE PORTE D'ENTRÉE	3
Le Devoir	16 octobre 2014	Québec: la première clinique sans médecin est ouverte	4
Canada NewsWire (français)	15 octobre 2014	Ouverture officielle de la toute première clinique de proximité au Québec - La concrétisation de la vision de la FIQ pour des soins à échelle humaine	5
Canada NewsWire (français)	15 octobre 2014	/ R E P R I S E -- Invitation aux médias - Ouverture officielle de la toute première clinique de proximité au Québec/	7
La Presse Canadienne	15 octobre 2014	Voici la liste des événements prévus le mercredi 15 octobre 2014	8
La Presse Canadienne	14 octobre 2014	Voici la liste des événements prévus le mercredi 15 octobre 2014	10
Le Soleil	10 octobre 2014	Une réponse aux aberrations du système québécois	12
Le Soleil (Québec, QC) (site web)	10 octobre 2014	Coops en santé: une réponse aux aberrations du système québécois	14
Le Soleil	30 juin 2014	Une clinique de «faiseuses»	16
Le Soleil (Québec, QC) (site web)	29 juin 2014	Une clinique de «faiseuses»	18
RDI	19 juin 2014	Le Téléjournal/ Québec	20
Le Journal de Québec	19 juin 2014	Clinique de proximité en basse-ville	21
Le Soleil	19 juin 2014	Un syndicat verse 150 000 \$ pour ouvrir une clinique sans médecin	22
Le Devoir	19 juin 2014	Une première clinique sans médecins ouvre ses portes	24
Canada NewsWire (français)	18 juin 2014	Des soins à échelle humaine - La FIQ donne le coup d'envoi à un premier projet pilote de clinique de proximité	26
ICI Radio-Canada - Québec (site web)	18 juin 2014	Une clinique de superinfirmières en Basse-Ville	28
Le Devoir (site web)	18 juin 2014	Une clinique sans médecin ouvre ses portes à Québec	29
Canada NewsWire (français)	18 juin 2014	/ R E P R I S E -- Convocation - Pour des soins à échelle humaine - Importante annonce de la FIQ concernant les cliniques de proximité/	30
Le Journal de Montréal (réf. site web)	18 juin 2014	Un clinique de proximité voit le jour	31

**Nom de la source**

La Presse+

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Mercredi 26 novembre 2014

La Presse+ • p. XTRA SYNDICATS écran 3 • 234 mots

FIQ

LA CLINIQUE DE PROXIMITÉ, UNE NOUVELLE PORTE D'ENTRÉE

On le sait, l'accès aux services de santé est parfois compliqué pour la population : difficulté à trouver un médecin de famille, engorgement des urgences, listes d'attente... Les défis sont nombreux. C'est une des raisons qui explique pourquoi la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec – FIQ s'est mise en mode solution.

Une des alternatives issues de cette réflexion : des cliniques de proximité, dont le tout premier modèle vient d'ouvrir ses portes le 15 octobre dernier à Québec. Ici, pas de médecin, mais une infirmière praticienne spécialisée, entourée d'une équipe, qui reçoit les patients pour assurer des suivis de base et prescrire certains médicaments.

La clientèle visée : des personnes qui souffrent d'Hépatite C, des gens de tous âges vivant à proximité de la clinique et qui sont atteints de maladies chroniques ou qui vivent des problèmes de santé courants ou encore des individus qui n'ont pas de médecin de famille. Dans ce cas, la clinique peut se charger de les aider à en obtenir un.

Cette clinique unique au Québec, fruit d'un partenariat entre la Coopérative de solidarité **SABSA**, la FIQ et la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval, fera l'objet d'une étude réalisée par des chercheurs de renommée dans

le domaine de la santé : Bernard Roy, de la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval, Damien Contandriopoulos et Arnaud Duhoux de l'Université de Montréal.

Cet article est paru dans La Presse+

http://plus.lapresse.ca/screens/5887ef6a-84a9-4e5c-a4d1-4df7fb1a8bf0%7C_0.html

© 2014 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20141126-LAA-034

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

p. a5



Jeudi 16 octobre 2014

Le Devoir • p. A5 • 80 mots

Québec: la première clinique sans médecin est ouverte

Le Devoir

La première clinique de proximité du Québec coordonnée par une infirmière clinicienne a officiellement été inaugurée mercredi dans la capitale. Soutenue par la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ), cette clinique pourrait fournir des services de première ligne à de 600 à 1200 personnes, selon l'infirmière praticienne Isabelle Têtu. Baptisée Coop **SABSA**, la clinique est située sur le boulevard Charest, à la frontière entre les quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur. Les infirmières, dont plusieurs bénévoles, y offrent des soins de première ligne et les cas plus complexes sont dirigés vers des médecins spécialistes.

© 2014 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20141016-LE-2014-10-16_421227



Nom de la source

Canada NewsWire (français)

Type de source

Presse • Communiqués de presse

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Mercredi 15 octobre 2014 • 09:30:00 UTC -0400

Canada NewsWire (français) • 484 mots

Ouverture officielle de la toute première clinique de proximité au Québec - La concrétisation de la vision de la FIQ pour des soins à échelle humaine

Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ

QUÉBEC, 15 oct. 2014 /CNW Telbec/ - C'est ce matin qu'ouvrirait officiellement la toute première clinique de proximité au Québec, celle de la Coopérative de solidarité **SABSA**, dans la Basse-Ville de Québec. Concrétisant ainsi plus de trois années de réflexion et de développement du concept de soins à échelle humaine, cette clinique de proximité fondée, administrée et opérée par des professionnelles de la santé marque une avancée significative dans l'amélioration de l'accès aux soins de première ligne.

« C'est avec une immense fierté que j'assiste aujourd'hui à l'ouverture officielle de cette première clinique de proximité. Cette réalisation confirme le fait que les professionnelles en soins ont l'expertise et la formation pour en faire beaucoup plus pour les patient-e-s et pour améliorer significativement l'accès aux soins et aux services de santé de première ligne », a déclaré Régine Laurent, présidente de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ. « Les structures de notre système de santé ne favorisent pas les soins de proximité. Et le manque de volonté de plusieurs acteurs du milieu empêche de mettre en place des changements importants qui seraient pourtant bénéfiques

pour l'ensemble de la population et qui permettraient même au gouvernement de faire des économies. À la FIQ, nous nous sommes dit que nous devons prendre l'initiative et oser! Agir concrètement, sur le terrain, pour changer les choses », a poursuivi la présidente de la Fédération.

Ainsi, grâce à la collaboration de la FIQ et de la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval, la Coopérative de solidarité **SABSA**, qui offrait précédemment des services uniquement à une clientèle plus vulnérable atteinte d'Hépatite C ou de VIH, pourra désormais accueillir un éventail de patient-e-s beaucoup plus large par le biais de sa clinique de proximité. « Les besoins de la population des quartiers St-Roch et St-Sauveur sont grands et le nombre de médecins de famille est très bas », soulignait Isabelle Têtu, cofondatrice de la Coopérative **SABSA**. « En tant que professionnelles de la santé, nous savions que nous pouvions dispenser un nombre considérable de soins et de services essentiels, dans le respect de notre champ d'expertise, et ainsi répondre à une réelle préoccupation de la communauté », a-t-elle soutenu. « Depuis l'annonce de l'ouverture de la clinique, nous accueillons des mamans avec leurs bébés malades qui ont besoin de se faire

© 2014 Canada NewsWire. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20141015-FW-0c3248



rassurer, des personnes qui n'ont pas de carte d'assurance maladie, des personnes ayant de multiples problématiques de santé et monsieur et madame tout le monde qui n'ont pas accès à un médecin de famille », a fait remarqué Mme Têtu.

De son côté, Bernard Roy, chercheur et professeur à la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval, a avancé le fait que l'expérience de la clinique de proximité de la Coopérative **SABSA** mettra en évidence les contributions des infirmières à l'amélioration du système de santé au bénéfice de la population. « *Par le biais des cliniques de proximité, les infirmières font preuve de leadership et font bénéficier la population de l'ensemble de leurs compétences et de leurs connaissances qui sont très larges et très riches* », a-t-il souligné.

Misant sur une approche de soins humains, sur le leadership des professionnelles de la santé et en s'inspirant de l'économique sociale, les cliniques de proximité sont administrées de manière démocratique par des professionnelles de la santé. Elles ont pour mission de permettre aux patient-e-s d'être vu-e-s rapidement par des professionnelles de la santé, pendant des heures d'ouverture flexibles et adaptées aux familles, afin de répondre à certains besoins de soins de première ligne et afin de faire de la prévention et de la promotion de la santé.

Pour plus d'information sur les nouveaux modèles de soins à échelle humaine, consultez <http://sortonsducadre.info/echelle-humaine/>.

À propos de la FIQ

La Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ représente près de 65 000 membres, soit la grande ma-

jeorité des professionnelles en soins infirmiers et cardiorespiratoires oeuvrant dans les établissements publics québécois.

SOURCE Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ

Contact

Vanessa Bevilacqua, Communications
FIQ, Cellulaire : 514 231-4443,
vbevilacqua@fiqsante.qc.ca

Note(s) :

A l'attention Health Editors



Nom de la source

Canada NewsWire (français)

Type de source

Presse • Communiqués de presse

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Mercredi 15 octobre 2014 • 06:00:00 UTC -0400

Canada NewsWire (français) • 145 mots

/R E P R I S E -- Invitation aux médias - Ouverture officielle de la toute première clinique de proximité au Québec/

Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ

QUÉBEC, le 14 oct. 2014 /CNW Telbec/ - C'est demain qu'ouvrira officiellement la toute première clinique de proximité, permettant ainsi de concrétiser la vision de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ pour des soins à échelle humaine. La clinique de proximité de la Coopérative de solidarité **SABSA**, située dans la Basse-Ville de Québec, permettra de répondre à un réel problème d'accès aux soins de première ligne de la population du quartier.

Pour l'occasion, Isabelle Têtu, cofondatrice de la Coopérative **SABSA**, Régine Laurent, présidente de la FIQ, et Bernard Roy, chercheur et professeur à la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval, prendront la parole. Viennoiseries et café seront offerts sur place.

professionnelles en soins infirmiers et cardiorespiratoires, soit la grande majorité des infirmières, infirmières auxiliaires, inhalothérapeutes et perfusionnistes oeuvrant dans les établissements publics québécois.

SOURCE Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ

Contact

Vanessa Bevilacqua, Communications FIQ, 514 231-4443, vbevilacqua@fiqsante.qc.ca

Note(s) :

A l'attention Health Editors

Aide-mémoire Quand : Mercredi 15 octobre 2014, 9h30Lieu :Coopérative de solidarité SABSA79, boulevard Charest Est, bureau 1Québec, QC, G1K 3G4

À propos de la FIQ

La Fédération représente près de 65 000

© 2014 Canada NewsWire. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-20141015-FW-0c1290

LA PRESSE CANADIENNE

Nom de la source	La Presse Canadienne
Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mercredi 15 octobre 2014 • 09:05:38 UTC -0400

La Presse Canadienne • 492 mots

Voici la liste des événements prévus le mercredi 15 octobre 2014

La Presse Canadienne

Mercredi 15 octobre
Général

x-OTTAWA - La Cour suprême entend la cause de patients en phase terminale qui demandent qu'on les aide à se donner la mort. (9h00, édifice de la Cour suprême)

OTTAWA - Le Conseil national de recherches du Canada fait une annonce concernant la sécurité, l'efficacité et la fiabilité des véhicules de transport public. (13h00, CNRC, complexe d'Uplands, immeuble U89, 2320, chemin Lester)

x-QUÉBEC - Le ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles, Pierre Arcand, fait une annonce concernant la recherche et le développement des connaissances sur le territoire nordique. (9h15, hôtel Hilton Québec, salle Courville-Montmorency, 1100, boul. René-Lévesque Est)

QUÉBEC - La présidente de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec, Régine Laurent, ainsi que Bernard Roy, chercheur et professeur à la Faculté de sciences infirmières de l'Université Laval, assistent à l'inauguration de la première clinique de proximité. (9h30, Coopérative de solidarité **SABSA**, 79, boul. Charest Est, bureau 1)

QUÉBEC - Le chef du Parti libéral du

Canada, Justin Trudeau, rencontre le maire de Québec, Régis Labeaume. Un point de presse suivra vers 11h15. (10h30, hôtel de ville)

x-QUÉBEC - Séance du conseil des ministres. (11h00, édifice Honoré-Mercier)

QUÉBEC - Manifestation des syndicats d'employés des services de garde en grève et de la CSQ. (13h15, devant l'Assemblée nationale, point de presse)

QUÉBEC - Les représentants de trois groupes environnementaux tiennent une conférence de presse devant le bureau du premier ministre Philippe Couillard pour exprimer leur opposition aux forages de la compagnie TransCanada au large de Cacouna. (11h30, en face de l'édifice Honoré-Mercier, 835, boul. René-Lévesque Est)

LÉVIS - Conseil général de la Centrale des syndicats du Québec. (Centre des congrès, 5750 Rue J.-B.-Michaud) (Jusqu'à vendredi)

x-MONTRÉAL - Procès de Luka Rocco Magnotta, qui est accusé du meurtre de l'étudiant Jun Lin en mai 2012. (9h30, palais de justice)

x-MONTRÉAL - Audiences de la Commission Charbonneau. (9h30, 500, boul. René-Lévesque Ouest)

MONTRÉAL - Le haut-commissaire britannique au Canada, Howard Drake,

© 2014 La Presse Canadienne. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-20141015-PC-e5a4bd6a083949868301f57479b5fb7c

prononce une allocution à la tribune du Conseil des relations internationales de Montréal. (12h00, Marriott Château Champlain, salon Cartier, 1050, rue de la Gauchetière Ouest)

MONTRÉAL - Conférence de presse de la députée de Gouin François David, en compagnie de plusieurs groupes, concernant les coupures gouvernementales dans les subventions salariales aux OBNL et aux entreprises d'économie sociale. (9h30, Maison du développement durable, salle Clark, 50 Ste-Catherine O.)

MONTRÉAL - Lancement du livre « Changer les règles du jeu » de Mélanie Joly. (17h00, Maison du développement durable)

MONTRÉAL - Concert-bénéfice dans le cadre de la dernière tournée pancanadienne de l'écologiste David Suzuki. M. Suzuki et l'homme d'affaires Stephen Bronfman, président d'honneur de l'événement, seront présents. (20h00, Théâtre Corona)

SHERBROOKE - Le ministre fédéral de l'Infrastructure, Denis Lebel, fait une annonce concernant l'Institut interdisciplinaire d'innovation technologique. (10h00, Université de Sherbrooke, pavillon P2, salle 1002, 3000, boul. de l'Université)

WEMINDJI - Le ministre de l'Éducation, Yves Bolduc, et le ministre responsable des Affaires autochtones, Geoffrey Kelley, font une annonce en matière d'infrastructures scolaires dans le Nord-du-Québec. (15h30, école Maquatua Eeyou, 7, rue Air Creebec)

TORONTO - Le chef du Nouveau Parti démocratique, Thomas Mulcair, fait une annonce concernant les services de

garderie. (10h00, Ryerson Early Learning Centre, 379, rue Victoria)

WALLENSTEIN, Ont. - Le ministre d'État des Sciences et de la Technologie, Ed Holder, fait une annonce en compagnie du président et chef de la direction de Génome Canada, Pierre Meulien. (10h30, Wallenstein's Geed and Supply, 7307, route 86)

x-ELLIOTT LAKE, Ont. - Dévoilement du rapport d'enquête sur l'effondrement mortel du centre commercial Algo. (11h00, centre Lester B. Pearson, autoroute 108)

Affaires

QUÉBEC - Le président du Conseil du trésor, Martin Coiteux, prononce le discours d'ouverture de la Journée des acquisitions et des technologies de l'information et des communications. (8h30, Centre des congrès, salle 200C)

Culture

MONTRÉAL - Lancement de cinq nouvelles webséries créées par la relève en production numérique et financées par le Fonds TV5 en 2014. (17h30, 175, rue Président-Kennedy)

Note(s) :

Ajoute couverture de Pierre Arcand à 9h15

LA PRESSE CANADIENNE

Nom de la source	La Presse Canadienne
Type de source	Presse • Fils de presse
Périodicité	Quotidien
Couverture géographique	Nationale
Provenance	Montréal, Québec, Canada

Mardi 14 octobre 2014 • 17:24:54 UTC -0400

La Presse Canadienne • 425 mots

Voici la liste des événements prévus le mercredi 15 octobre 2014

La Presse Canadienne

Mercredi 15 octobre
Général

x-OTTAWA - La Cour suprême entend la cause de patients en phase terminale qui demandent qu'on les aide à se donner la mort. (9h00, édifice de la Cour suprême)

OTTAWA - Le Conseil national de recherches du Canada fait une annonce concernant la sécurité, l'efficacité et la fiabilité des véhicules de transport public. (13h00, CNRC, complexe d'Uplands, immeuble U89, 2320, chemin Lester)

QUÉBEC - Le ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles, Pierre Arcand, fait une annonce concernant la recherche et le développement des connaissances sur le territoire nordique. (9h15, hôtel Hilton Québec, salle Courville-Montmorency, 1100, boul. René-Lévesque Est)

QUÉBEC - La présidente de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec, Régine Laurent, ainsi que Bernard Roy, chercheur et professeur à la Faculté de sciences infirmières de l'Université Laval, assistent à l'inauguration de la première clinique de proximité. (9h30, Coopérative de solidarité **SABSA**, 79, boul. Charest Est, bureau 1)

QUÉBEC - Le chef du Parti libéral du

Canada, Justin Trudeau, rencontre le maire de Québec, Régis Labeaume. Un point de presse suivra vers 11h15. (10h30, hôtel de ville)

x-QUÉBEC - Séance du conseil des ministres. (11h00, édifice Honoré-Mercier)

QUÉBEC - Les représentants de trois groupes environnementaux tiennent une conférence de presse devant le bureau du premier ministre Philippe Couillard pour exprimer leur opposition aux forages de la compagnie TransCanada au large de Cacouna. (11h30, en face de l'édifice Honoré-Mercier, 835, boul. René-Lévesque Est)

x-MONTRÉAL - Procès de Luka Rocco Magnotta, qui est accusé du meurtre de l'étudiant Jun Lin en mai 2012. (9h30, palais de justice)

x-MONTRÉAL - Audiences de la Commission Charbonneau. (9h30, 500, boul. René-Lévesque Ouest)

MONTRÉAL - Le haut-commissaire britannique au Canada, Howard Drake, prononce une allocution à la tribune du Conseil des relations internationales de Montréal. (12h00, Marriott Château Champlain, salon Cartier, 1050, rue de la Gauchetière Ouest)

MONTRÉAL - Lancement du livre « Changer les règles du jeu » de Mélanie Joly. (17h00, Maison du développement durable)

© 2014 La Presse Canadienne. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-20141014-PC-e5a4bd6a083949868301f57479b5fb7c

MONTRÉAL - Concert-bénéfice dans le cadre de la dernière tournée pancanadienne de l'écologiste David Suzuki. M. Suzuki et l'homme d'affaires Stephen Bronfman, président d'honneur de l'événement, seront présents. (20h00, Théâtre Corona)

SHERBROOKE - Le ministre fédéral de l'Infrastructure, Denis Lebel, fait une annonce concernant l'Institut interdisciplinaire d'innovation technologique. (10h00, Université de Sherbrooke, pavillon P2, salle 1002, 3000, boul. de l'Université)

WEMINDJI - Le ministre de l'Éducation, Yves Bolduc, et le ministre responsable des Affaires autochtones, Geoffrey Kelley, font une annonce en matière d'infrastructures scolaires dans le Nord-du-Québec. (15h30, école Maquatua Eeyou, 7, rue Air Creebec)

TORONTO - Le chef du Nouveau Parti démocratique, Thomas Mulcair, fait une annonce concernant les services de garderie. (10h00, Ryerson Early Learning Centre, 379, rue Victoria)

WALLENSTEIN, Ont. - Le ministre d'État des Sciences et de la Technologie, Ed Holder, fait une annonce en compagnie du président et chef de la direction de Génome Canada, Pierre Meulien. (10h30, Wallenstein's Geed and Supply, 7307, route 86)

x-ELLIOTT LAKE, Ont. - Dévoilement du rapport d'enquête sur l'effondrement mortel du centre commercial Algo. (11h00, centre Lester B. Pearson, autoroute 108)

Affaires

QUÉBEC - Le président du Conseil du trésor, Martin Coiteux, prononce le dis-

cours d'ouverture de la Journée des acquisitions et des technologies de l'information et des communications. (8h30, Centre des congrès, salle 200C)

Culture

MONTRÉAL - Lancement de cinq nouvelles webséries créées par la relève en production numérique et financées par le Fonds TV5 en 2014. (17h30, 175, rue Président-Kennedy)



Nom de la source

Le Soleil

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Hebdomadaire

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Québec, Québec, Canada

p. 23



Vendredi 10 octobre 2014

Le Soleil • p. 23 • 448 mots

Coops en santé

Une réponse aux aberrations du système québécois

Yves Therrien

Le système de santé au Québec est complètement déconnecté de la réalité. Il est pris dans un carcan institutionnalisé avec un ministre qui décide de tout. «C'est une aberration», clame haut et fort Jean-Pierre Girard, professeur chercheur à l'UQAM et expert international en entreprises collectives.

Effectuant une sortie en règle contre le système de santé québécois au lancement de son étude internationale sur les services de santé et les services sociaux performants, le professeur Girard donnait des exemples en Argentine, en France, en Uruguay, en Espagne, en Italie, même au Rwanda prouvant que le modèle coopératif pouvait non seulement faire baisser les coûts de gestion, mais aussi que la satisfaction de la clientèle était à la hausse.

«C'est le cas des coopératives du réseau de la Fondation Espriu, en Espagne, qui assume la cogestion d'hôpitaux publics, ajoute-t-il. Au Rwanda, 90 % de la population est couverte par une assurance maladie offerte par une mutuelle de santé. Ce pays d'Afrique est reconnu pour l'amélioration marquée du bilan de santé de sa population au cours des récentes années, une situation qui contraste avec le bilan sociosanitaire d'autres pays de ce continent.»

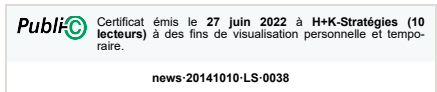
Comme une marchandise

Le carcan institutionnel n'est pas au service de la clientèle, affirme-t-il avec conviction. La prestation de services devient une marchandise. Pire encore, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) martèle depuis 1978 qu'il faut se débarrasser du monopole de l'État et de celui des professionnels dans le secteur de la santé. «Ici, on fait exactement le contraire», rouspète-t-il en entrevue. «Les citoyens n'ont pas de place dans les conseils d'administration. Le concept de participation de la société civile à l'organisation des services de santé est au coeur du fonctionnement de ces coopératives et mutuelles»

Il démontre, dans son étude de 270 pages, que les coopératives de santé partout dans le monde offrent de meilleures prestations de service, mais encore elles font des efforts de prévention pour l'amélioration de la santé des populations, ce que ne sont plus capables de faire les CLSC puisqu'ils étouffent dans un carcan institutionnel.

«Ce n'est pas sans raison que des coopératives médicales ont vu le jour, ajoute-t-il. Il faut remettre le citoyen au coeur du processus décisionnel, pas les professionnels. C'est ce qui s'est passé avec la coopérative de Saint-Étienne-des-Grès. Les citoyens ont repris le système de santé en main dans leur région

© 2014 Le Soleil. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



et c'est un succès.»

Il note aussi la coopérative de santé dans Saint-Roch et Saint-Sauveur à Québec, la **SABSA**, où les services sont donnés par des infirmières en ajoutant qu'au Québec 53 coopératives de santé servent 160 000 patients. Il rapporte aussi une anecdote étonnante. «La première coopérative de santé au Québec, rappelle-t-il, a été fondée avant la Révolution tranquille, par le Dr Jacques Tremblay dans Saint-Sauveur en 1945. Il voulait que les démunis aient aussi droit à des soins de santé sans se ruiner. Aujourd'hui, cette initiative, c'est la SSQ.»

Il note alors de nombreux cas de coopératives innovantes, comme celles de la région de Lazio, non loin de Rome, où différents types de coopératives comme celle de médecins, une pharmacie coopérative et un autre dans les services sociaux se sont associés «au sein d'un consortium pour offrir aux membres un continuum de services. Le patient a une seule identité et un même dossier partout». L'expérience est tellement intéressante qu'on veut l'étendre à tout le pays.

«Dans un contexte de gestion de plus en plus serrée des finances publiques, n'y a-t-il pas là une opportunité à considérer sérieusement par les autorités publiques : faire appel à des organisations qui ont comme motivation première la satisfaction des besoins des usagers plutôt que le seul appât du gain?» affirme-t-il en résumant son étude.

Nom de la source

Le Soleil (Québec, QC) (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Québec, Québec, Canada

Vendredi 10 octobre 2014

Le Soleil (Québec, QC) (site web) • 450 mots

Coops en santé: une réponse aux aberrations du système québécois

Yves Therrien

Le système de santé au Québec est complètement déconnecté de la réalité. Il est pris dans un carcan institutionnalisé avec un ministre qui décide de tout. «C'est une aberration», clame haut et fort Jean-Pierre Girard, professeur chercheur à l'UQAM et expert international en entreprises collectives.

Québec - Effectuant une sortie en règle contre le système de santé québécois au lancement de son étude internationale sur les services de santé et les services sociaux performants, le professeur Girard donnait des exemples en Argentine, en France, en Uruguay, en Espagne, en Italie, même au Rwanda prouvant que le modèle coopératif pouvait non seulement faire baisser les coûts de gestion, mais aussi que la satisfaction de la clientèle était à la hausse.

«C'est le cas des coopératives du réseau de la Fondation Espriu, en Espagne, qui assume la cogestion d'hôpitaux publics, ajoute-t-il. Au Rwanda, 90 % de la population est couverte par une assurance maladie offerte par une mutuelle de santé. Ce pays d'Afrique est reconnu pour l'amélioration marquée du bilan de santé de sa population au cours des récentes années, une situation qui contraste avec le bilan sociosanitaire d'autres pays de ce continent.»

Comme une marchandise

Le carcan institutionnel n'est pas au service de la clientèle, affirme-t-il avec conviction. La prestation de services devient une marchandise. Pire encore,

l'Organisation mondiale de la santé (OMS) martèle depuis 1978 qu'il faut se débarrasser du monopole de l'État et de celui des professionnels dans le secteur de la santé.

«Ici, on fait exactement le contraire», rouspète-t-il en entrevue. «Les citoyens n'ont pas de place dans les conseils d'administration. Le concept de participation de la société civile à l'organisation des services de santé est au coeur du fonctionnement de ces coopératives et mutuelles»

Il démontre, dans son étude de 270 pages, que les coopératives de santé partout dans le monde offrent de meilleures prestations de service, mais encore elles font des efforts de prévention pour l'amélioration de la santé des populations, ce que ne sont plus capables de faire les CLSC puisqu'ils étouffent dans un carcan institutionnel.

«Ce n'est pas sans raison que des coopératives médicales ont vu le jour, ajoute-t-il. Il faut remettre le citoyen au coeur du processus décisionnel, pas les professionnels. C'est ce qui s'est passé avec la coopérative de Saint-Étienne-de-Grès. Les citoyens ont repris le système de santé en main dans leur région

© Le Soleil (Québec, QC) (site web). Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20141010-LSW-4808017

et c'est un succès.»

Anecdote étonnante

Il note aussi la coopérative de santé dans Saint-Roch et Saint-Sauveur à Québec, la **SABSA**, où les services sont donnés par des infirmières en ajoutant qu'au Québec 53 coopératives de santé servent 160 000 patients. Il rapporte aussi une anecdote étonnante.

«La première coopérative de santé au Québec, rappelle-t-il, a été fondée avant la Révolution tranquille, par le Dr Jacques Tremblay dans Saint-Sauveur en 1945. Il voulait que les démunis aient aussi droit à des soins de santé sans se ruiner. Aujourd'hui, cette initiative, c'est la SSQ.»

Il note alors de nombreux cas de coopératives innovantes, comme celles de la région de Lazio, non loin de Rome, où différents types de coopératives comme celle de médecins, une pharmacie coopérative et un autre dans les services sociaux se sont associés «au sein d'un consortium pour offrir aux membres un continuum de services. Le patient a une seule identité et un même dossier partout». L'expérience est tellement intéressante qu'on veut l'étendre à tout le pays.

«Dans un contexte de gestion de plus en plus serrée des finances publiques, n'y a-t-il pas là une opportunité à considérer sérieusement par les autorités publiques : faire appel à des organisations qui ont comme motivation première la satisfaction des besoins des usagers plutôt que le seul appât du gain?» affirme-t-il en résumant son étude.



Nom de la source

Le Soleil

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Hebdomadaire

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Québec, Québec, Canada

p. 21



Lundi 30 juin 2014

Le Soleil • p. 21 • 472 mots

Une clinique de «faiseuses»

Brigitte Breton

Passer de «diseuses» à «faiseuses». Régine Laurent, la présidente de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ) recourt à cette formule pour expliquer la décision de son organisation syndicale de déboursier 150 000 \$ pour soutenir une clinique de proximité sans médecin dans la basse ville de Québec. Souhaitons que l'audace et la détermination de la FIQ soient contagieuses dans le réseau de la santé et partout au Québec.

On sait et répète en effet depuis maintes années que la solution aux problèmes de santé réside dans l'amélioration des services de première ligne, une plus grande utilisation des compétences des infirmières, notamment des «superinfirmières», une meilleure synergie entre les différents professionnels de la santé et une prise en charge accrue des malades chroniques et des clientèles marginales.

On sait également que la précarité des finances publiques exige d'innover et d'accepter de revoir les façons de faire pour tenter de freiner la croissance des coûts en santé. Cet objectif, comme s'il n'était pas en soi très ardu, doit en plus être atteint en améliorant l'accessibilité aux services et sans réduire la qualité des soins.

Un tel défi nécessite évidemment la collaboration, l'imagination et l'ouverture d'esprit de tous les acteurs du réseau de

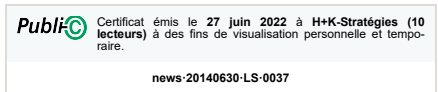
la santé. Avec son projet-pilote à Québec, la FIQ apporte une contribution et propose un modèle qui mérite d'être soutenu et suivi avec intérêt par le ministre de la Santé et tous ceux qui ont à coeur d'offrir de meilleurs services à la population.

Certes, l'organisation syndicale bouscule l'ordre établi sur bien des plans. La suprématie et l'omniprésence des médecins dans l'organisation des soins, la bureaucratie et le processus décisionnel des agences et des centres de santé et de services sociaux, et la promesse du gouvernement Couillard de créer de supercliniques avec des spécialistes n'ont pas découragé la Fédération d'aller de l'avant.

L'organisation, qui regroupe principalement des infirmières, a conclu que les mots, les comités et les gros rapports d'experts ne suffisaient plus. Il fallait poser des gestes concrets. Ses déléguées ont donc accepté d'investir 150 000 \$ de cotisations syndicales pour donner un nouvel élan à la coopérative de santé **SABSA** de Québec et faire la démonstration qu'un dispensaire urbain avait sa raison d'être et correspondait à des besoins bien réels et non comblés dans la communauté à la frontière des quartiers St-Roch et St-Sauveur.

Aux gens qui reprochent aux syndicats de ne veiller que sur leurs propres intérêts, la FIQ vient indiquer par ce projet que les intérêts de ses membres qui souhaitent exploiter au maximum leur

© 2014 Le Soleil. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



champ de pratique peuvent aussi rejoindre ceux de la population. Si les infirmières praticiennes sont davantage utilisées dans le réseau de la santé pour soigner des «bobos» qui ne réclament pas de voir immédiatement un médecin, pour prescrire des médicaments et pour assurer un suivi des patients, les malades y trouveront également leur compte et la facture sera moins élevée pour l'État.

La clinique pilotée par les infirmières vise également à rejoindre une clientèle plus marginale qui ne franchit pas spontanément les portes des cabinets de médecins, soit par méfiance, par ignorance ou faute d'espoir d'y trouver des soignants sensibles à leur réalité et à leurs besoins. Le but de la FIQ est de combler les trous du système. Comme a d'ailleurs décidé de le faire Médecin du monde en promenant une clinique mobile dans les rues de Montréal pour soigner les poqués, les travailleuses du sexe, les itinérants qui ne pensent pas passer quatre heures à une clinique pour voir un docteur.

Innover et rendre les services de santé plus accessibles peut prendre plus d'une forme. Il faut oser et mettre en pratique ce que l'on préconise depuis longtemps et qui existe déjà, faut-il le souligner, en Ontario et dans le Nord. Aujourd'hui encore plus que jamais.

Nom de la source

Le Soleil (Québec, QC) (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Québec, Québec, Canada

Dimanche 29 juin 2014

Le Soleil (Québec, QC) (site web) • 472 mots

Une clinique de «faiseuses»

Brigitte Breton

Passer de «diseuses» à «faiseuses». Régine Laurent, la présidente de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ) recourt à cette formule pour expliquer la décision de son organisation syndicale de déboursier 150 000 \$ pour soutenir une clinique de proximité sans médecin dans la basse ville de Québec. Souhaitons que l'audace et la détermination de la FIQ soient contagieuses dans le réseau de la santé et partout au Québec.

Québec - On sait et répète en effet depuis maintes années que la solution aux problèmes de santé réside dans l'amélioration des services de première ligne, une plus grande utilisation des compétences des infirmières, notamment des «super-infirmières», une meilleure synergie entre les différents professionnels de la santé et une prise en charge accrue des malades chroniques et des clientèles marginales.

On sait également que la précarité des finances publiques exige d'innover et d'accepter de revoir les façons de faire pour tenter de freiner la croissance des coûts en santé. Cet objectif, comme s'il n'était pas en soi très ardu, doit en plus être atteint en améliorant l'accessibilité aux services et sans réduire la qualité des soins.

Un tel défi nécessite évidemment la collaboration, l'imagination et l'ouverture d'esprit de tous les acteurs du réseau de la santé. Avec son projet-pilote à Québec, la FIQ apporte une contribution et propose un modèle qui mérite d'être soutenu et suivi avec intérêt par le ministre de la Santé et tous ceux qui ont à coeur d'offrir de meilleurs services à la

population.

Certes, l'organisation syndicale bouscule l'ordre établi sur bien des plans. La suprématie et l'omniprésence des médecins dans l'organisation des soins, la bureaucratie et le processus décisionnel des agences et des centres de santé et de services sociaux, et la promesse du gouvernement Couillard de créer de supercliniques avec des spécialistes n'ont pas découragé la Fédération d'aller de l'avant.

L'organisation, qui regroupe principalement des infirmières, a conclu que les mots, les comités et les gros rapports d'experts ne suffisaient plus. Il fallait poser des gestes concrets. Ses déléguées ont donc accepté d'investir 150 000 \$ de cotisations syndicales pour donner un nouvel élan à la coopérative de santé **SABSA** de Québec et faire la démonstration qu'un dispensaire urbain avait sa raison d'être et correspondait à des besoins bien réels et non comblés dans la communauté à la frontière des quartiers St-Roch et St-Sauveur.

Aux gens qui reprochent aux syndicats de ne veiller que sur leurs propres intérêts, la FIQ vient indiquer par ce projet que les intérêts de ses membres qui

© Le Soleil (Québec, QC) (site web). Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20140629-LSW-4779840

souhaitent exploiter au maximum leur champ de pratique peuvent aussi rejoindre ceux de la population. Si les infirmières praticiennes sont davantage utilisées dans le réseau de la santé pour soigner des «bobos» qui ne réclament pas de voir immédiatement un médecin, pour prescrire des médicaments et pour assurer un suivi des patients, les malades y trouveront également leur compte et la facture sera moins élevée pour l'État.

La clinique pilotée par les infirmières vise également à rejoindre une clientèle plus marginale qui ne franchit pas spontanément les portes des cabinets de médecins, soit par méfiance, par ignorance ou faute d'espoir d'y trouver des soignants sensibles à leur réalité et à leurs besoins. Le but de la FIQ est de combler les trous du système. Comme a d'ailleurs décidé de le faire Médecin du monde en promenant une clinique mobile dans les rues de Montréal pour soigner les poqués, les travailleuses du sexe, les itinérants qui ne pensent pas passer quatre heures à une clinique pour voir un docteur.

Innover et rendre les services de santé plus accessibles peut prendre plus d'une forme. Il faut oser et mettre en pratique ce que l'on préconise depuis longtemps et qui existe déjà, faut-il le souligner, en Ontario et dans le Nord. Aujourd'hui encore plus que jamais.



RDI

Nom de la source

RDI

Type de source

Télévision et radio • Télévision

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Jeudi 19 juin 2014 • 03:00 (UTC -04:00) • 30:00 minutes

Séquence de 03:00 à 03:30

Diffusion locale

Le Téléjournal/ Québec

[03:09:02](#)

"(...) - Bienvenue à la Coopérative de santé **SABSA**, qui a pignon sur rue sur le boulevard Charest, entre les quartiers St-Sauveur et St-Roch. En apparence, la clinique médicale ressemble à toutes les autres. La différence, c'est qu'ici, il n'y a aucun médecin, que des infirmières. Isabelle Têtu est infirmière (...) dispense des soins à la clientèle marginale ou défavorisée du quartier qui, souvent, ne fréquente pas les hôpitaux ou cliniques régulières. ISABELLE TETU, infirmière praticienne, Coop de santé **SABSA** - Au lieu de chialer, toujours chialer que le système de santé, ça marche pas puis qu'il y a toujours des trous de service, bien, faisons partie de la (...)"

© 2014 RDI. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

tv-20140619-XFA-20140619030000_01_30_le×1téléjournal×b×1québec





Nom de la source

Le Journal de Québec

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Québec, Québec, Canada

Jeudi 19 juin 2014

Le Journal de Québec • final • p. 29 • 207 mots

Clinique de proximité en basse-ville

JOHANNE ROY, LE JOURNAL DE QUÉBEC

Un projet-pilote unique au Québec de clinique de proximité voit le jour dans la basse-ville de Québec, grâce à la détermination de deux infirmières spécialisées et à l'appui financier de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ).

La clinique, qui a pignon sur rue à la frontière des quartiers Saint-Sauveur et Saint-Roch, s'adresse à une clientèle vulnérable et dépourvue de médecin de famille qui ne sait souvent pas à quelle porte cogner pour recevoir des soins et services de première ligne.

Isabelle Têtu, une infirmière praticienne spécialisée (superinfirmière), et sa collègue, Maureen Guthrie, infirmière, ont mis sur pied il y a deux ans la coopérative de santé SABSA, qui est à l'origine du projet pilote de la FIQ.

«Au départ, la coopérative avait pour but d'offrir des services aux personnes atteintes d'hépatite C et de VIH. Nous avons rapidement constaté que les besoins d'accès aux soins touchaient une partie beaucoup plus large de la population », a déclaré, hier, MTêtu.

La clinique vise à offrir des services et des soins courants aux citoyens de la basse-ville, où la pénurie de ressources est criante, a soulevé la présidente de la FIQ, Régine Laurent.

DISPENSAIRES URBAINS

L'idée est de créer des dispensaires urbains avec infirmières dans différentes régions du Québec, a souligné Bernard Roy, chercheur à l'Université Laval, qui prend part à ce projet-pilote.

La contribution de 150 000 \$ de la FIQ permettra de rémunérer les infirmières, qui travaillaient bénévolement jusqu'ici. La Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval et des chercheurs de l'Université de Montréal appuient également le projet-pilote pour le volet recherche, d'une durée d'un an à 18 mois.

La coopérative de santé SABSA est un organisme sans but lucratif. Une contribution volontaire de 10 \$ est demandée pour devenir membre.

me

© 2014 Le Journal de Québec. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-20140619-OR-140619251927988



Nom de la source

Le Soleil

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Hebdomadaire

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Québec, Québec, Canada

p. 17



Jeudi 19 juin 2014

Le Soleil • p. 17 • 408 mots

Basse ville de Québec

Un syndicat verse 150 000 \$ pour ouvrir une clinique sans médecin

Pierre Pelchat

Fait pour le moins surprenant, une organisation syndicale accepte de financer, à la hauteur de 150 000 \$, l'ouverture d'une nouvelle clinique de soins de santé ou d'un dispensaire dans la basse ville de Québec.

La présidente de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec, Régine Laurent, était fière de faire cette annonce, hier, lors de la présentation du projet-pilote d'une clinique de proximité sans médecin. Des infirmières praticiennes qui peuvent demander des tests et des examens et prescrire certains médicaments sans l'autorisation d'un médecin, ainsi que d'autres infirmières, y offrent les services.

«Depuis 2011, notre fédération réfléchit à des solutions innovantes aux problèmes d'accessibilité au réseau de la santé. En avril dernier, les déléguées nous ont donné le mandat de passer à l'action et de mettre sur pied des cliniques de proximité et d'occuper notre plein champ de pratique. Nous passons de diseuses à faiseuses», a-t-elle affirmé.

La clinique **SABSA** (service à bas seuil d'accessibilité) qui est une coopérative de solidarité est accessible à temps partiel depuis un peu plus d'un an grâce au bénévolat d'infirmières.

Depuis quelques semaines, la clinique

a emménagé dans de nouveaux locaux situés au 75, boulevard Charest Est, près de l'intersection du boulevard Langelier. Avec l'aide financière de la Fédération, on compte ouvrir la clinique tous les jours et rémunérer les infirmières à l'automne.

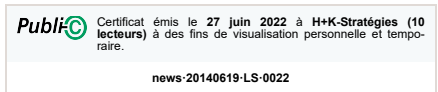
Comme le disait Mme Laurent, les infirmières n'y soigneront pas que des «petits bobos», mais aussi des problèmes de santé plus graves. Elles assureront également le suivi de patients. Si des services médicaux sont nécessaires, les patients seront référés.

Des clients hors système

«On accompagne des gens qui n'ont pas de médecin de famille, qui ne sont pas entrés dans le système. Souvent, notre clientèle, ce sont des gens qui sortent de détention, qui ont des problèmes de santé mentale, de toxicomanie, avec des troubles de personnalité de toutes sortes. On les supporte. On fait de l'éducation à la santé. On les inscrit au guichet d'accès à un médecin de famille. On les prend en charge en attendant qu'ils soient pris en charge par le système», a expliqué Isabelle Têtu, infirmière praticienne.

L'idée d'une clinique de proximité est née à la suite de la mise sur pied d'un service aux personnes atteintes de l'hépatite C. «On a eu un contact privilégié des citoyens des quartiers Saint-Sauveur

© 2014 Le Soleil. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



et Saint-Roch qui nous ont consultés pour d'autres besoins de santé. On voyait la demande sans cesse grandissante», a dit Mme Têtu.

Les personnes qui se présentent à la clinique n'ont pas l'obligation d'être membres de la coopérative pour bénéficier des services. Sur une base volontaire, on peut payer une part sociale de 10 \$. Actuellement, environ 200 personnes sont membres de la coopérative.

Appuyée par l'UL

La nouvelle clinique est appuyée par la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval. Des chercheurs des universités Laval et de Montréal compileront des données pour faire le bilan du projet-pilote.

Aucune aide financière n'a été demandée à l'Agence de la santé ou au Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale pour le projet. Si les résultats sont concluants, on compte frapper à leur porte à l'avenir. La nouvelle clinique contribuera à réduire l'achalandage dans les urgences et éviter l'aggravation de problèmes de santé.

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

p. a1



Jeudi 19 juin 2014

Le Devoir • p. A1 • 516 mots

Une première clinique sans médecins ouvre ses portes

La clinique pilotée par des infirmières desservira deux quartiers de Québec

Isabelle Porter

Dans la basse-ville de Québec, les gens pourront bientôt se faire soigner dans une clinique de quartier pilotée exclusivement par des infirmières. Financé par la Fédération interprofessionnelle de la santé (FIQ), ce projet-pilote est une première du genre au Québec.

" Nous passons à l'action ", a déclaré fièrement la présidente de la FIQ, Régine Laurent, qui espère que d'autres établissements similaires pourront apparaître au Québec.

De la simple otite aux urgences mineures, en passant par le suivi des maladies chroniques, la FIQ souhaite permettre aux infirmières d'assurer différents soins de première ligne.

Située à la frontière des quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur, la clinique existe déjà sous le nom de Coopérative de santé **SABSA**. Une jeune infirmière praticienne, Isabelle Têtu, et une infirmière à la retraite, Maureen Guthrie, l'avaient créée à la fin 2011 pour faire le suivi des gens souffrant d'hépatite C dans le secteur. Au moins 200 personnes y étaient soignées de façon bénévole.

Or les deux femmes ont réalisé que les besoins dans le quartier étaient autrement plus vastes. " On a eu un contact privilégié avec les citoyens des

quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur qui nous ont consultées pour d'autres besoins de santé ", a expliqué Mme Têtu.

Mme Têtu est ce qu'on appelle une infirmière praticienne, ou " superinfirmière ", ce qui lui permet de prodiguer davantage de soins qu'une infirmière ordinaire. Elle et sa collègue Maureen Guthrie faisaient rouler la clinique les soirs et les fins de semaine de façon bénévole.

Lors de leur plus grosse année, elles fonctionnaient avec 35 000 \$, ce qui permettait de payer le local et le matériel. Dès lors, les 150 000 \$ investis par la FIQ dans le projet-pilote prennent l'allure d'un " penthouse ", a dit Isabelle Têtu en riant. Avec cela, elles vont pouvoir payer des salaires et ouvrir la clinique à temps plein à partir de l'automne.

Pour Maureen Guthrie, qui est à la retraite, il s'agit simplement de redonner au suivant. " J'ai été chanceuse dans la vie, puis je me dis que si je suis capable de redonner, c'est tant mieux. "

Les deux femmes se sont connues parce qu'elles travaillaient dans le même CLSC. Là comme ailleurs, elles ont vu beaucoup de gens tomber dans les failles du système. Elles rejoignent beaucoup d'ex-détenus, des toxicomanes, des gens avec des problèmes de santé mentale, des marginaux.

© 2014 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Mme Guthrie est formelle : les gens qui les visitent n'iraient pas ailleurs. " Ils n'ont pas le même schème de valeurs. Ils ne sont pas capables d'attendre une couple d'heures à l'urgence. Ils ont peur d'être jugés, ils ont de la misère avec l'attente. " En plus des infirmières, des intervenants psychosociaux pourront faire le suivi des patients sur le terrain si nécessaire.

Alexandra Guérin, 36 ans, fait partie de leurs patients. Elle y est allée pour des problèmes alimentaires et son suivi de grossesse. Lors de l'annonce du projet-pilote mercredi, cette jeune femme issue de la culture punk et éprouvant des problèmes d'anxiété a louangé le " soutien physique et psychologique " qu'elle y avait reçu.

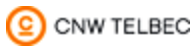
Comblent les lacunes

Les deux infirmières soulignent qu'elles n'ont aucunement l'intention de remplacer ce qui existe déjà. Leur objectif est plutôt de combler les lacunes de la première ligne et de raccrocher les patients au système de santé. " On développe leur confiance, on les amène à consulter ", explique Mme Guthrie. " Le but, ce n'est pas de sortir les gens du système, c'est de les y faire entrer ", résume sa collègue.

La FIQ se donne jusqu'à un an et demi pour évaluer ce projet, qui sera aussi étudié par une équipe de chercheurs en sciences infirmières de l'Université Laval et de l'Université de Montréal. L'équipe sera dirigée par les professeurs Bernard Roy de l'Université Laval ainsi que Damien Contandriopoulos et Arnaud Duhoux de l'Université de Montréal.

Les chercheurs comptent évaluer les effets sur les populations desservies et les

économies générées pour le système de santé s'il en est. M. Roy souligne que des cliniques de ce genre ont déjà fait leurs preuves en Ontario et dans le Grand Nord.



Nom de la source

Canada NewsWire (français)

Type de source

Presse • Communiqués de presse

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Mercredi 18 juin 2014 • 10:00:00 UTC -0400

Canada NewsWire (français) • 511 mots

Des soins à échelle humaine - La FIQ donne le coup d'envoi à un premier projet pilote de clinique de proximité

Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ

QUÉBEC, le 18 juin 2014 /CNW Telbec/ - Entourée de partenaires des domaines clinique, universitaire et communautaire, Régine Laurent, présidente de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ a donné le coup d'envoi, ce matin, au tout premier projet pilote de clinique de proximité, concrétisant ainsi la volonté exprimée par les déléguées de la FIQ à l'occasion de son dernier congrès.

« Lorsque nous avons lancé la campagne pour des soins à échelle humaine et que nous avons présenté nos projets de cliniques de proximité et de petites maisons pour aîné-e-s, la réponse du public ainsi que des milieux de la santé et de la recherche a été tellement positive, que nous avons senti que notre démarche constituait réellement une solution à la fois pour les familles du Québec et pour les professionnelles en soins », a souligné Régine Laurent.

La clinique, qui a pignon sur rue à la frontière des quartiers St-Sauveur et St-Roch dans la Basse-Ville de Québec, aura comme mission d'offrir à la population des services de première ligne dispensés par des professionnelles en soins apportant ainsi une solution concrète aux problèmes d'accès aux services de santé en première ligne. Isabelle Tetu

et Maureen Guthrie, respectivement infirmière praticienne spécialisée et infirmière, qui ont mis sur pied la coopérative de santé **SABSA**, qui est à l'origine du projet pilote de la FIQ, se réjouissent de pouvoir faire bénéficier l'ensemble de la communauté de leur expertise et de leurs compétences. « Au départ, la coopérative avait pour but d'offrir des services aux personnes atteintes de l'hépatite C. Mais nous avons rapidement constaté que les besoins d'accès aux soins touchaient une partie beaucoup plus large de la population », a fait remarquer madame Tetu. « La mise sur pied d'une clinique de proximité avec la FIQ est un projet emballant pour nous, car cela nous permet d'exercer pleinement notre champ de pratique en tant que professionnelles en soins. Cela inclut la prévention, la promotion de la santé et l'accompagnement psychosocial », a-t-elle poursuivi.

« Ce premier projet pilote nous permettra d'observer, sur le terrain, la mise en oeuvre d'une clinique de proximité et d'en dégager des constats qui pourront être, par la suite, utiles pour l'implantation d'autres cliniques ailleurs au Québec pour réaliser un virage réel vers des soins à échelle humaine », a renchéri la présidente de la FIQ. « Déjà, nous avons plusieurs projets sur la table en vue de développements futurs dans

© 2014 Canada NewsWire. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-20140618-FW-0c7645

d'autres régions du Québec ».

Une recherche-action pour des solutions d'avenir

Bernard Roy de l'Université Laval ainsi que Damien Contandriopoulos et Arnaud Duhoux de l'Université de Montréal, chercheurs de renommée dans le domaine de la santé, prendront également part à ce projet via une recherche-action visant à comprendre les modalités de fonctionnement et d'intervention les plus prometteuses et à identifier les principaux éléments structurants pour le déploiement à plus grande échelle de cliniques de proximité.

Le projet pilote a également reçu l'appui de la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval. « Je pense que ce projet constitue une avancée importante pour la reconnaissance des infirmières comme acteurs-clés pour l'amélioration du système de santé », a déclaré Bernard Roy qui agissait également à titre de représentant de la Faculté des Sciences infirmières de l'Université Laval lors de la conférence de presse. D'ailleurs, la coopérative **SABSA** a été récompensée récemment, par l'Université Laval, qui lui a remis un prix Hommage pour son innovation en matière sociale.

Outre ces appuis de taille, la FIQ peut également compter sur la collaboration du Chantier de l'économie sociale, partenaire de la première heure de la Fédération dans l'élaboration des nouveaux modèles de soins à échelle humaine.

Pour plus d'information sur les nouveaux modèles de soins à échelle humaine, consultez <http://sortonsducadre.info/echelle-humaine/>

La Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ représente plus de 62 000 membres, soit la grande majorité des professionnelles en soins infirmiers et cardiorespiratoires oeuvrant dans les établissements publics québécois.

SOURCE Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ

Contact

Vanessa Bevilacqua, Communications
FIQ

Cellulaire : 514 231-4443

Manuel Dionne, Communications FIQ

Cellulaire : 514-210-6579

Note(s) :

Attention News Editors

À propos de la FIQ



ICI Radio-Canada - Québec (site web)

Mercredi 18 juin 2014

ICI Radio-Canada - Québec (site web) • 223 mots

Aussi paru dans 18 juin 2014 - MSN (Canada) (web site ref.)

Nom de la source

ICI Radio-Canada - Québec (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Québec, Québec, Canada

Une clinique de superinfirmières en Basse-Ville

La population de la Basse-Ville de Québec, qui est particulièrement touchée par la pénurie de médecins de famille, pourra bénéficier d'une nouvelle clinique de proximité offrant les services d'infirmières praticiennes et d'intervenants psychosociaux. Un projet pilote unique au Québec.

La coopérative de santé **SABSA**, qui offre jusqu'ici des services aux personnes atteintes d'hépatite C, élargit son mandat grâce à une aide de 150 000 \$ de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ).

« On voulait offrir d'autres soins plus larges à la population parce qu'il y avait des besoins, pour pallier un manque, pour faire le lien avec le système de santé », explique l'une des cofondatrices de la coopérative, Isabelle Tetu, qui est infirmière praticienne spécialisée, une « superinfirmière ».

La clinique est située sur le boulevard Charest, à la frontière des quartiers St-Roch et St-Sauveur, dans un secteur défavorisé où la clientèle marginale fréquente peu les hôpitaux ou les cliniques régulières.

L'aide de la FIQ permettra à la clinique d'offrir plus de services pour une période de 12 à 18 mois. Par la suite, la Fédération espère que le ministère de la

Santé financera le projet. « Ce qu'on espère c'est que ce sera financé par le ministère de la Santé, par le réseau public, parce que ça répond aux besoins de la population », indique le présidente de la FIQ, Régine Laurent.

Des chercheurs des universités Laval et de Montréal s'associent également au projet. Ils feront le suivi des activités afin de documenter le projet pilote.

Déjà la FIQ espère l'ouverture de d'autres cliniques semblables, puisque d'autres régions se sont déjà montrent intéressées, dont Montréal. « On va faire tout le monitoring nécessaire et se servir de ces données probantes pour ouvrir d'autres cliniques », dit Régine Laurent.

Les patients qui se présenteront à la clinique seront appelés à donner une contribution volontaire, au minimum 10\$, pour être membre à vie.

Cet article est paru dans ICI Radio-Canada - Québec (site web)

<http://ici.radio-canada.ca/regions/quebec/2014/06/18/006-clinique-infirmieres-basse-ville.shtml>

© 2014 Société Radio-Canada. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-20140618-CSQ-006

Nom de la source

Le Devoir (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Mercredi 18 juin 2014

Le Devoir (site web) • 179 mots

Une clinique sans médecin ouvre ses portes à Québec

iporter@ledevoir.com (Isabelle Porter)

La Fédération interprofessionnelle de la santé (FIQ) lance à Québec un projet-pilote de clinique de quartier composée uniquement d'infirmières et d'intervenants psycho-sociaux.

La Fédération interprofessionnelle de la santé (FIQ) lançait mercredi à Québec un projet-pilote de clinique de quartier composée uniquement d'infirmières et d'intervenants psycho-sociaux.

«Nous passons à l'action», a déclaré fièrement la présidente de la FIQ Régine Laurent qui espère que d'autres établissements du même genre pourront apparaître au Québec.

Située aux frontières des quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur, la clinique existe déjà sous le nom de Coopérative de santé **SABSA**. Une infirmière praticienne Isabelle Têtu et une infirmière à la retraite Maureen Guthrie l'avait créée en 2012 pour faire le suivi des gens souffrant d'hépatite C. Environ 200 personnes y étaient suivies de façon bénévole.

Au fil du temps, les deux femmes avaient réalisé que les besoins étaient plus larges en matière de prévention et de suivi des maladies chroniques notamment. Au-delà des soins prodigués, leur objectif est d'intégrer progressivement les patients au système de santé.

Avec l'argent de la FIQ (150 000 \$),

elles pourront s'assurer qu'au moins une infirmière et un(e) intervenant(e) psycho-social(e) soient présent(e)s sur les lieux en tout temps.

La FIQ se donne un an et demi pour évaluer ce projet qui sera aussi étudié par une équipe de chercheurs de l'Université Laval.

Plus de détails à lire dans notre version papier jeudi matin

Cet article est paru dans Le Devoir (site web)

<http://www.ledevoir.com/societe/sante/411326/une-clinique-sans-medecin-ou-vre-ses-portes-a-quebec>

© 2014 Le Devoir (site web). Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20140618-LEW-005





Nom de la source

Canada NewsWire (français)

Type de source

Presse • Communiqués de presse

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Mercredi 18 juin 2014 • 06:00:00 UTC -0400

Canada NewsWire (français) • 114 mots

/R E P R I S E -- Convocation - Pour des soins à échelle humaine - Importante annonce de la FIQ concernant les cliniques de proximité/

Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ

MONTRÉAL, le 17 juin 2014 /CNW Telbec/ - Les représentants des médias sont priés de noter que la présidente la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ, Régine Laurent, tiendra un point de presse ce mercredi 18 juin à Québec. À cette occasion, elle procédera à une annonce importante touchant les soins de première ligne et les cliniques de proximité. Pour l'occasion, madame Laurent sera accompagnée des infirmières de la Coopérative de santé **SABSA**, Isabelle Têtu et Maureen Guthrie, et du professeur à la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval et chercheur émérite, Bernard Roy.

SOURCE Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec - FIQ

Contact

Manuel Dionne, communications FIQ

514 210-6579

[Tableau](#)

Note(s) :

Attention News/Assignment Editors

:

© 2014 Canada NewsWire. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.





Le Journal de Montréal (réf. site web)

18 juin 2014

Aussi paru dans

18 juin 2014 -

Le Journal de Québec (site web réf.)

Nom de la source

Le Journal de Montréal (réf. site web)

Type de source

Presse • Presse Web référencée

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Un clinique de proximité voit le jour

Johanne Roy

Un projet pilote unique au Québec de clinique de proximité voit le jour à la basse-ville de Québec, grâce à la détermination de deux infirmières spécialisées et à l'appui...

Lire la suite

<http://www.journaldemontreal.com/2014/06/18/un-clinique-de-proximite-voit-le-jour>

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 juin 2022 à H+K-Stratégies (10 lecteurs) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

web-20140618-OPW-060

